

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19156 - 74ÈME ANNÉE

Taux de mortalité deux fois plus important qu'en France

Face aux ravages de l'alcool, quelle volonté politique ?



Une étude de l'Agence régionale de Santé confirme les ravages de l'alcool dans toute la société. A quand une prise en compte de cette réalité dans une île qui a le sinistre privilège d'avoir le prix de l'alcool pur moins cher qu'en France en raison d'une fiscalité complaisante pour les producteurs de rhum ?

A l'occasion de la première journée sans alcool organisée le 6 octobre dernier, la Fédération régionale d'adictologie de La Réunion rappelait quelques données :

«Plus de 80 % des actes de violence surviennent sur fond d'alcoolisation. 30 à 50 % des accidents mortels sont liés à l'alcool.

Localement une fiscalité spécifique exonère en grand partie de

taxes les spiritueux et leurs dérivés issus de la production de cannes à sucre vendus sur place. Ce qui permet à La Réunion, d'observer le prix de l'alcool pur le moins cher de France alors que les produits alimentaires coûtent en moyenne 20-30 % plus chers que dans l'Hexagone. Il s'agit d'une inégalité majeure de santé et d'un scandale de santé publique. Les spiritueux occupent une place très importante dans la consommation

locale avec des conséquences aggravées et plus rapides.

La publicité sous de multiples supports, aux bords de nos routes et ailleurs, est massive. Elle donne une image normalisée de la consommation d'alcool, favorise le démarrage précoce des consommations chez les jeunes, les ivresses répétées et massives.

Le coût social de l'alcool (mortalité, maladies, incarcérations, ..) est considérable dans notre région,

très largement supérieur à ses bénéfices (taxes, emploi, etc) : environ 10 fois supérieur. Nous sommes confrontés à un problème majeur de santé publique.»

Toute la société concernée

Une étude publiée hier par l'Agence régionale de Santé vient confirmer les ravages de l'alcool à La Réunion. Sur la base de données datant de 2014, cette étude s'attache également à intégrer la dimension sociale. Il s'avère que toutes les couches de la population sont concernées, contrairement à des clichés qui stigmatisent les plus pauvres dans ce domaine. Il est en effet notable que chez les hommes, les plus sujets à la consommation régulière vivent seuls et ont un revenu mensuel supérieur à 2000 euros. Et chez les femmes, «le fait d'être âgée entre 19 et 29 ans, de gagner plus de 2 010 euros par mois par unité de consommation et d'avoir un diplôme supérieur à un bac+2 augmentent l'exposition à des états d'ivresse répétés dans l'année».

Les dégâts sont considérables, avec un taux de mortalité deux fois plus fort qu'en France, sans omettre les nombreux actes de violence causés par l'alcool.

La Région peut agir

A La Réunion, la Région Réunion dispose d'un levier fiscal pour

rendre l'alcool moins accessible, c'est l'octroi de mer. La lutte contre l'alcoolisme passe par une volonté politique. C'est la question de l'intérêt général de la population face à l'intérêt particulier des vendeurs de boissons alcoolisées qui tuent. D'ailleurs, la canne à sucre est une culture porteuse de tellement de richesse que d'autres valorisations que le rhum peuvent

être industrialisées à partir de la mélasse. La preuve par la centrale d'Albioma qui sera alimentée par l'éthanol d'une distillerie qui tire sa matière première de la canne à sucre produite par les planteurs.

M.M.

Rendez-vous à 9h30 au cimetière paysager du Port

Hommage à Paul Vergès le 11 novembre



C'est le 11 novembre à 9 heures 30 au cimetière paysager du Port que le Parti communiste réunionnais organisera un hommage à Paul Vergès, à l'occasion du deuxième anniversaire de sa disparition. Voici le communiqué diffusé hier par le PCR.

Dans le cadre du 2e anniversaire du décès de Paul Vergès, vous êtes invités à l'hommage qui sera rendu à Paul Vergès, le dimanche 11 novembre 2018, au cimetière paysager du Port.

Mot d'accueil à 9h30.

Minute de silence.

Hommage par de jeunes cadres du parti.

Dépôt de gerbe.

Maloya de la troupe Lagarigue.

A la suite de la cérémonie, une délégation se rendra au Lazaret de la Grande-Chaloupe pour la Journée commémorant l'abolition de l'engagisme indien vers La Réunion.

In kozman pou la rout

« La pa pou dé-troi pinèz mi sava zète mon payass »

Kan moin lété marmaye l'avé dann mon l'vironman in bonpé parasite. L'avé lo pis, l'avé lo pou, l'avé kankrola, lo moush, l'avé ankor fourmi épi l'avé pinèz-demoun téi apèl ali pinèz morpin. Béstyol-la, sa i mord épi sa néna in pti lodèr lé pa gayar ditou. Dann matla-i di galman dann payass - pinèz téi fé son dimansh, li fé son pti kaloubadia. Moin lé sir koméla, si désèrtin i trouv pinèz dann matla, zot lé riskab zète lo matla... sansa apèl fridom. Lontan lété pa radikal konmsa : téi mète plito lo payass dann solèye asé lontan, téi tourn é rotourn é té bon pou sa mèm. Mi di pa lodèr pinèz téi disparète san pou san mé té potab pou dormi dsi. Dann kozman bann fransé i di konmsa : « I zète pa lo zanfan avèk lo lo bégnoir ! ». Donk i zète pa lo prinsipal avèk lo sogondèr. Sa i di bien sak i vé dir é mi lèss azot rofléshi la dsi. Ni artrouv pli d'van sipétadyé !

Edito

Avec le Kolektif 9 Oktob, la mobilisation continue

Dans le Sud, le Kolektif 9 Oktob continue la mobilisation sur la lancée du succès des manifestations du 9 octobre contre la politique de casse sociale du gouvernement. Le collectif organisera son premier sobatkoz samedi à partir de 10 heures aux jardins de la plage à Saint-Pierre.

Le Sud est en effet une région particulièrement sinistrée sur le plan de l'emploi. De plus, depuis la mise en service de la route des Tamarins sous la présidence de Paul Vergès en 2009, cette région ne peut que constater que l'essentiel des investissements publics ne lui est pas destinée, la preuve par le gouffre financier d'un chantier de route en mer qui concentre les subventions sur 8 kilomètres entre Saint-Denis et la Grande-Chaloupe.

Lors de leur conférence de presse mercredi, des membres du Kolektif 9 Oktob ont rappelé l'originalité de leur mode d'action. En effet, ils ne se substituent pas à une Intersyndicale. Ils cherchent à multiplier les rencontres avec la population pour enrichir la plate-forme revendicative portée par les manifestations du 9 octobre. Il s'agit de tenir compte des préoccupations de la population, afin d'aller vers un projet partagé par le plus grand nombre dans un esprit de responsabilité. C'est un appel vers la population afin qu'elle cherche à s'organiser.

Les motifs de colère contre ce système sont nombreux. La récente hausse des prix des carburants accentue encore l'impasse. Le Kolektif 9 Oktob appelle à la création d'un rapport de force favorable à la concrétisation de revendications répondant aux préoccupations de la population.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Article de Salim Lamrani publié dans l'Humanité du 5 novembre

50 vérités sur les sanctions économiques des Etats-Unis contre Cuba

Pour la vingtième-septième année consécutive, l'Assemblée générale des Nations unies a unanimement condamné l'état de siège imposé par Washington à la population cubaine.

31. Les sanctions économiques ont un impact dramatique dans le domaine de la santé. En effet, près de 80 % des brevets déposés dans le secteur médical sont du fait des multinationales pharmaceutiques étasuniennes et de leurs filiales, et Cuba ne peut pas y avoir accès. Le Haut-commissariat aux droits de l'homme des Nations unies souligne que « les restrictions imposées par l'embargo ont contribué à priver Cuba d'un accès vital aux médicaments, aux nouvelles technologies médicales et scientifiques ».

32. Le 3 février 2006, une délégation de seize fonctionnaires cubains, réunie avec un groupe de chefs d'entreprise étasuniens, a été expulsée de l'hôtel Sheraton María Isabel de la capitale mexicaine, en violation de la loi mexicaine qui interdit tout type de discrimination en raison de l'origine ou de la race.

33. En 2006, l'entreprise japonaise Nikon a refusé de remettre le premier prix – un appareil photographique – à Raysel Sosa Rojas, un jeune garçon de 13 ans souffrant d'hémophilie héréditaire incurable qui avait remporté le XVe concours international de dessin d'enfant du Programme des Nations unies pour l'environnement. La multinationale nipponne a expliqué que l'appareil numérique ne pouvait être remis au jeune Cubain car il contenait des composants

étasuniens.

34. En 2007, la banque autrichienne Bawag, rachetée par un fond étasunien, a fermé tous les comptes tenus par près d'une centaine de clients d'origine cubaine résidant dans la république alpine, appliquant ainsi de manière extraterritoriale la législation étasunienne dans un pays tiers.

35. En 2007, la banque Barclays a ordonné à ses filiales de Londres de fermer les comptes de deux entreprises cubaines : Havana International Bank et Cubanacán, suite aux pressions exercées par le Bureau de contrôle des avoirs étrangers (Office of Foreign Assets Control, OFAC) du Département du Trésor.

36. En juillet 2007, la compagnie aérienne espagnole Hola Airlines, qui disposait d'un contrat avec le gouvernement cubain pour transporter les patients atteints de maladies oculaires dans le cadre de l'Opération Milagro, a dû mettre un terme à ses relations avec Cuba. En effet, lorsqu'elle a sollicité le fabricant étasunien Boeing pour effectuer des réparations sur un appareil, ce dernier a exigé comme condition préalable que Hola Airlines rompe ses relations avec l'île des Caraïbes, précisant que la directive émanait du gouvernement des États-Unis.

37. Le 16 décembre 2009, le Crédit Suisse a reçu une amende de 536 millions de dollars de la part du Département du Trésor pour avoir effectué des transactions financières en dollars avec Cuba.

38. En juin 2012, la Banque néerlandaise ING s'est vue infliger la plus importante sanction jamais dictée depuis le début de l'état de siège économique contre Cuba. Le Bureau de contrôle des biens étrangers (OFAC) du Département du Trésor a sanctionné l'institution financière d'une amende de 619 millions de dollars pour avoir effectué, entre autres, des transactions en dollars avec Cuba, à travers le système financier étasunien.

39. Les touristes étasuniens peuvent se rendre en voyage en Chine, principal rival économique et politique des Etats-Unis, au Vietnam, pays contre lequel Washington a été plus de quinze ans en guerre, ou en Corée du Nord, qui possède l'arme nucléaire et qui menace d'en faire usage, mais pas à Cuba qui, dans son histoire, n'a jamais attaqué les Etats-Unis.

40. Tout citoyen étasunien qui violerait cette interdiction risque une peine pouvant aller jusqu'à 10 ans de prison et 1 million de dollars d'amende.

(à suivre)

Salim Lamrani

Billet philosophique

Célébrations familiales de la Journée mondiale de la philo

« À la recherche de la sagesse » : tel est le sens profond donné sur le site de l'UNESCO à la célébration le 15 novembre prochain de la Journée mondiale de la philosophie, instituée en 2005 par cette organisation internationale de la culture et de l'éducation et célébrée chaque année le troisième jeudi du mois de novembre. Et dans ce message pertinent, l'UNESCO rappelle que « le terme "philosophie" vient du grec et se traduit littéralement par "l'amour de la sagesse"; si l'on devait décrire la philosophie, on pourrait dire qu'il s'agit d'un ensemble de réflexions critiques et argumentées concernant le monde et la place que nous y occupons ».

Avec un peu d'avance sur cette célébration, l'association réunionnaise Unir Océan Indien, présidée par Mohammad Bhagatte, a eu l'idée géniale d'organiser il y a quelques jours dans tout le pays 5 conférences-débats avec Abderrahim Bouzelmate, un jeune enseignant de littérature à Marseille, sur "les richesses culturelles de l'Andalousie musulmane et du bien vivre ensemble". À sa conférence de Saint-Pierre par exemple, l'auteur du livre "Al-Andalus : histoire essentielle de l'Espagne musulmane" a présenté avec beaucoup de compétence les grands philosophes de cette région ayant inspiré l'occident du 8e au 15e siècle en prônant la fraternité, la solidarité et l'épanouissement interculturel. Ces philosophes, souvent proches du judaïsme, du christianisme et de l'islam, se sont souvent battus ensemble pour « des valeurs qui doivent nous guider aujourd'hui », avec notamment « le respect des pauvres, la redistribution des pouvoirs, la culture de l'amour par le dialogue », comme l'a dit Abderrahim Bouzelmate. Et il a cité par exemple Averroès, le célèbre penseur arabe du 12e siècle, qui a milité « pour la cohésion sociale » en disant qu'« il faut gouverner pour unir les citoyens et ne pas les diviser ».



Abderrahim Bouzelmate, lors de sa conférence à la mairie de Saint-Pierre avec l'association réunionnaise Unir Océan Indien.

Pour « la paix mondiale »

Dans cet esprit, nous voulons vous faire part d'échanges très enrichissants que nous avons eus récemment lors de la première des 3 rencontres privées et traditionnelles organisées par des familles créoles réunionnaises en hommage à leurs ancêtres. À cette occasion, on nous a expliqué que ces rencontres se déroulent notamment avec des rites spirituels ancestraux à la fois divers (« malbar », « malagasy », « kaf-yab ») et partagés intensément par tous les participants, quelle que soit leur histoire familiale. Ces cérémonies très émouvantes ont prouvé à quel point la culture

de l'union du peuple réunionnais dans la valorisation de sa diversité ancestrale est un atout à promouvoir pour construire une société harmonieuse, solidaire et responsable. Et ceci peut nous encourager à organiser dans tout le pays, en plus d'actions publiques, institutionnelles et associatives, des célébrations familiales de la Journée mondiale de la philosophie, car celle-ci « fournit la base conceptuelle des principes et des valeurs dont dépend la paix mondiale : la démocratie, les droits de l'homme, la justice et l'égalité », comme dit l'UNESCO.

Et comme « la philosophie contribue à consolider les véritables fondements de la coexistence pacifique et de la tolérance », « en proclamant la Journée mondiale de la philosophie, l'UNESCO souligne l'importance de cette discipline, surtout pour les jeunes ». En plus, ces célébrations familiales peuvent se dérouler sur des échanges de réflexions en faveur de l'amour de la sagesse, en particulier contre les violences intra-familiales, pour l'entente et le bon sens.

Roger Orlu

Oté

Akoz pa in zézolinpik bann zé lontan ? Avèk médaye an chokola konm rékonpans

Si mi domann demoun déza in sèrtin laz, kèl bann zé zot téi zoué étan marmaye. Kisoï dann la kour lékol, kisoï dann vakans dsi la tèr damé la kour, kisoï l'égliz avan katéshis I komans ? Moin lé près sir zot va di... Ofète kosa zot va di ? An promyé, an dézyèm, an troizyèm ? Moin pou mon par, oplis mi tap dési mon klavyé oplis bann zimaz lontan i romont ziska la sirfas. Si zot i lir sak moin l'aprè ékri, moin lé sir zot osi zot lé angazé dann in zimnastik la tête, zimnastik la mémoir.

Kosa nou téi zoué kan la koup kann i komans ? La roulète si mi tronp pa. Kosa zot téi zoué kan flanboyan i pète an flèr ? In zanr batay pti krosché flèr flanboyan. Mé kan nou lété la sézon létchi ? Nou téi fé toupiy avèk grin létchi. Nou téi zoué trou galman, kisoï zasyète kasé, kisoï bouton, kisoï kanète. Lé ga, ékout in pé dann z'ot tête zot va antann si lo règlomann zé i arvien pa dann z'ot mémoir. Alé zot i pé résite dann z'ot tête. Zot i koné kasé, zot i koné bréné, épi tout so bann z 'afèr lé intéréсан.

Garson té i zoué la boul o kan.fiy la marèi. Inn konm lot téi fé tikaz. E toupi alor ? Zot i rapèl kite, sènn, kite, sènn, amenn o ron. Fé roul toupi dsi la lignm, gosh – droit, droite-gosh. Zot téi shanj naye sansa non ? Zot téi mète lo toupi tête an ba sansa non ? Zot té i zoué sèrk kant mèm, kisoï gran sèrk kisoï pti.- mi pans pa zot té i zoué la rou loto pars sa lété rar konm korn lapin sa.

Pli saz, zot i rapèl lo zé daye-daryon ? Mi pans oui mé koméla zot i zoué pi sa. Zot i rapèl lo zé sote la kord ? Sa in zé fiy mé garson osi téi zoué sa ! Lo mèr sa i di azot kékshoz kant mèm ? Lou kouri, lou kashyète, pijon vol. Zot té i zoué tienbo lékilib dsi bak zot ? Zot téi tienbo lontan sansa zot téi shap atèr an vitèss ? Zot i rapèl kan garson barbin téi rès do bout dsi son bèf an lékilib ? Zot té i rapèl ankor zoué balon football kisoï avèk la boul an papyé, kisoï la pans koshon ranbouré. Zot i an souvienn sa ?

Astèr ékout zistoir dann la nuite plène line ? Sa i di azot in n'afèr sa ? Zistoir tijan, zistoir grandyab, zistoir lyèv, torti, zistoir sinz, zistoir lo mor vivan, zistoir fantome. Tanpir si i di pa zot arien mé tanmyé si sa i di azot kékshoz. Lé ga, kansa ni fé konm in zézolinpik tout bann zé la. Si ni gingn pa médaye, lor, larzan, ni pé kant mèm gingn médaye an chokola é sa la pa lo pli mal gouté k'néna.

Justin